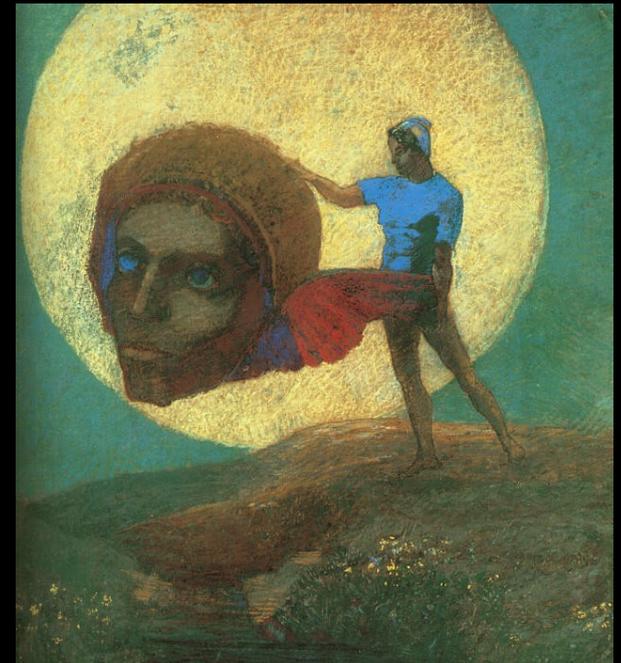


# La chute d'Icare

*Récit des étapes successives du mythe dans l'art antique et moderne.*



La chute d'Icare, Odilon Redon (1840-1916)

## Avertissement



Jerome Bosch, *Icare* (vers 1583)

*L'objectif de ce travail n'est pas de fournir une analyse détaillée de chaque oeuvre, mais plutôt de dégager des similitudes et des écarts entre les différents moments du mythe que chaque artiste a choisi de représenter.*

*Ce travail de remise en ordre chronologique, parfois subjectif, peut d'ailleurs donner lieu à un débat argumenté en classe.*

*Toute contribution à ce travail est la bienvenue et peut être faite par l'intermédiaire du site Latine Loquere. On peut bien sûr envisager de réaliser ce travail sur bien d'autres épisodes mythologiques.*

*En classe, on peut également demander aux élèves de remettre les oeuvres dans l'ordre chronologique de déroulement du mythe ou encore de leur faire classer par périodes historiques (antiquité, Moyen-Âge, Renaissance, période moderne).*

*Différents auteurs classiques ont raconté le moment où Dédale et Icare tentent de s'échapper de l'île de Minos: la Crête. Pour se faire, Dédale fabrique des ailes qu'il colle avec de la cire. Il avertit donc son fils de ne voler ni trop près du soleil pour ne pas que la cire fonde, ni trop près de la mer pour ne pas que les ailes soient mouillées. Mais Icare vole trop près du soleil et tombe dans la mer qui porte aujourd'hui son nom.*

Ovide, *Métamorphoses*, VIII 183-235

« En même temps, il enseigne à son fils cet art qu'il vient d'inventer : « Icare, lui dit-il, je t'exhorte à prendre le milieu des airs. Si tu descends trop bas, la vapeur de l'onde appesantira tes ailes; si tu voles trop haut, le soleil fondra la cire qui les retient. Évite dans ta course ces deux dangers. Garde-toi de trop approcher de Bootès, et du char de l'Ourse, et de l'étoile d'Orion. Imite-moi, et suis la route que je vais parcourir ». Il lui donne encore d'autres conseils. Il attache à ses épaules les ailes qu'il a faites pour lui; et dans ce moment les joues du vieillard sont mouillées de larmes; il sent trembler ses mains paternelles; il embrasse son fils, hélas ! pour la dernière fois: et bientôt s'élevant dans les airs, inquiet et frémissant, il vole devant lui. Telle une tendre mère instruit l'oiseau novice encore, le fait sortir de son nid, essaie et dirige son premier essor. Dédale exhorte Icare à le suivre; il lui montre l'usage de son art périlleux; il agite ses ailes, se détourne, et regarde les ailes de son fils.

Le pêcheur qui surprend le poisson au fer de sa ligne tremblante, le berger appuyé sur sa houlette, et le laboureur sur sa charrue, en voyant des mortels voler au-dessus de leurs têtes, s'étonnent d'un tel prodige, et les prennent pour des dieux. Déjà ils avaient laissé à gauche Samos, consacrée à Junon; derrière eux étaient Délos et Paros. Ils se trouvaient à la droite de Lébynthos et de Calymné, en miel si fertile, lorsque le jeune Icare, devenu trop imprudent dans ce vol qui plaît à son audace, veut s'élever jusqu'au ciel, abandonne son guide, et prend plus haut son essor. Les feux du soleil amollissent la cire de ses ailes; elle fond dans les airs; il agite, mais en vain, ses bras, qui, dépouillés du plumage propice, ne le soutiennent plus. Pâle et tremblant, il appelle son père, et tombe dans la mer, qui reçoit et conserve son nom. »

Apollodore, *Bibliothèque*, III 15-8

« Quand Minos s’aperçut de la fuite de Thésée et de ses compagnons, il en tint Dédale pour responsable, et il l’enferma dans le labyrinthe avec son fils Icare, que Dédale avait eu de Naucraté, une esclave de Minos. Alors Dédale construisit des ailes, et les attacha sur son propre dos et sur celui de son jeune fils, en lui recommandant de ne pas voler trop haut, afin que les rayons du soleil ne fassent pas fondre la colle qui tenait assemblées les plumes, ni non plus trop près de la mer, afin que l’humidité n’alourdisse pas les ailes.

Mais Icare, emporté par l’enthousiasme, oublia les recommandations de son père, et vola toujours plus haut. La colle fondit alors, et le garçon tomba dans cette portion de mer qui, à partir de son nom, s’appela ensuite Icaros, et il mourut. Dédale, par contre, se sauva, et il parvint à arriver à Camicos, en Sicile. »

Pausanias, *Périégèse*, Livre I, chapitre XI

« En effet, lorsqu'il s'enfuit de l'île de Crète, il fabriqua pour Icare son fils et pour lui, deux petits navires ; il imagina, chose inconnue jusqu'alors, d'y ajouter des voiles pour échapper à l'aide d'un vent favorable, aux vaisseaux à rames de Minos. Il parvint effectivement à se sauver ; mais on dit qu'Icare, n'ayant pas su gouverner son bâtiment, fut submergé ; les flots portèrent son corps dans une île au-dessus de Samos, qui n'avait point encore de nom ; Hercule ayant trouvé par hasard son cadavre, le reconnut et lui donna la sépulture. L'on voit encore maintenant son tombeau, c'est un tertre peu élevé sur le promontoire qui s'avance dans la mer Égée. L'île et la mer qui l'entourent ont pris leur nom de cet Icare. » ses mains paternelles; il embrasse son fils, hélas ! pour la dernière fois: et bientôt s'élevant dans les airs, inquiet et frémissant, il vole devant lui. Telle une tendre mère instruit l'oiseau novice encore, le fait sortir de son nid, essaie et dirige son premier essor. Dédale exhorte Icare à le suivre; il lui montre l'usage de son art périlleux; il agite ses ailes, se détourne, et regarde les ailes de son fils.

Le pêcheur qui surprend le poisson au fer de sa ligne tremblante, le berger appuyé sur sa houlette, et le laboureur sur sa charrue, en voyant des mortels voler au-dessus de leurs têtes, s'étonnent d'un tel prodige, et les prennent pour des dieux. Déjà ils avaient laissé à gauche Samos, consacrée à Junon; derrière eux étaient Délos et Paros. Ils se trouvaient à la droite de Lébynthos et de Calymné, en miel si fertile, lorsque le jeune Icare, devenu trop imprudent dans ce vol qui plaît à son audace, veut s'élever jusqu'au ciel, abandonne son guide, et prend plus haut son essor. Les feux du soleil amollissent la cire de ses ailes; elle fond dans les airs; il agite, mais en vain, ses bras, qui, dépouillés du plumage propice, ne le soutiennent plus. Pâle et tremblant, il appelle son père, et tombe dans la mer, qui reçoit et conserve son nom. »

## Décor de vase - *Dédale et Icare*



### Les préparatifs

- Plan d'ensemble : Dédale fixe sur le dos de son fils les ailes qu'il a fabriquées. Il semble obéir aux instructions d'Athéna qui se tient à leur droite.
- Sur la droite de l'image, la paire d'ailes de Dédale déjà prête.
- Le jeune Icare est représenté nu, l'âge du père est marqué par le port de la barbe et de la toge. La position du corps de Dédale, incliné vers son fils, semble traduire à la fois la vieillesse et le soin inquiet que met le père à préparer son fils pour leur voyage aérien.

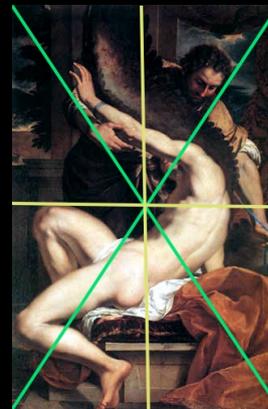
## Charles Lebrun, *Dédale et Icare* (1645-1646)



### Les préparatifs

Plan de détail : Au second plan, Dédale sangle les ailes qu'il a fabriquées sur les bras et le dos de son fils.

La position d'Icare qui nous tourne le dos, penché vers l'arrière et le bras tendu vers le ciel permet de voir le détail de ces préparatifs mais semble également annoncer le dénouement tragique.



## Domenico Piola, *Dédale et Icare* (1670)

### Les préparatifs

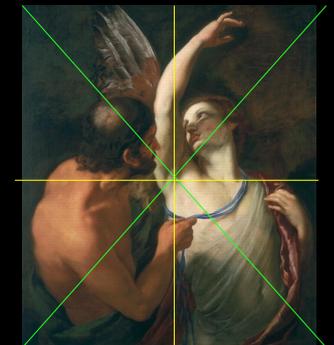
- Plan de détail. Cadrage serré autour des personnages au niveau de la taille.
- Le père aide son fils qui est en train d'enfiler, de la main droite, la frêle bride qui doit maintenir sa paire d'ailes.
- Le dynamisme du tableau repose sur le jeu des diagonales (en vert) et des médianes (en jaune) qui opposent le père et le fils dans leurs attitudes.
- Icare semble décidé à prendre son envol, tandis que Dédale, l'index pointé vers le ciel, semble retenir son fils de l'autre main pour le mettre en garde.
- Comme chez Lebrun, la future chute mortelle d'Icare semble inscrite dans la position déséquilibrée du personnage.



## Andrea Sacchi, *Dédale et Icare* (XVIIe s.)

### Les préparatifs

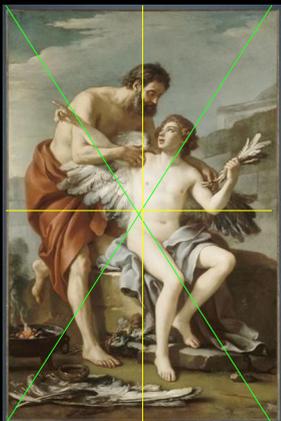
- Plan de détail. Le cadre présente un plan taille des deux personnages.
- Le père qui attache la bride des ailes dont il est l'inventeur semble chercher le regard fuyant de son fils qui regarde dans la direction opposée comme le souligne les diagonales.
- Le bras d'Icare ne semble pas ici pointer expressément le ciel, mais plutôt faciliter le travail de son père.
- La médiane verticale attire le regard sur les brides bleues qui tranchent avec la blancheur du corps du fils ainsi que sur la main du père.
- La peau diaphane du jeune Icare qui sort de ce cercle bleu est semblable à celle du noyé qu'il sera bientôt après un dernier sursaut désespéré.



## Vien Joseph Marie, *Icare et Dédale* (1716 - 1809)

### Les préparatifs

- Les personnages sont représentés en pied, ce qui permet de donner à voir une partie du décor de l'épisode. Le rocher sur lequel sont installés Dédale et Icare et la paroi rocheuse en arrière plan sont liés au promontoire d'où ils doivent prendre leur envol.
- Plus de brides pour fixer les ailes, mais de la cire fondue, comme indiqué dans les textes antiques.
- Là encore les personnages sont opposés par le jeu des diagonales.
- Deux tâches de couleur créent le contraste : la blancheur innocente du corps du jeune Icare et le rouge sang prophétique du drapé de Dédale qui se trouve opportunément sur la gauche du tableau, du côté même où regarde le jeune garçon avec envie.

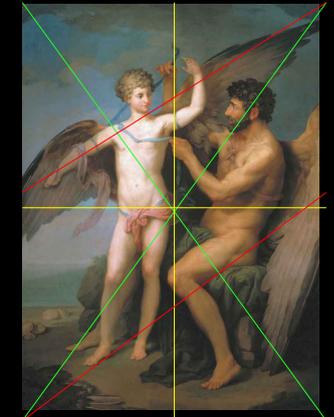


## Pyotr Ivanovich Sokolov, *Dédale et Icare* (1777)



### Les préparatifs

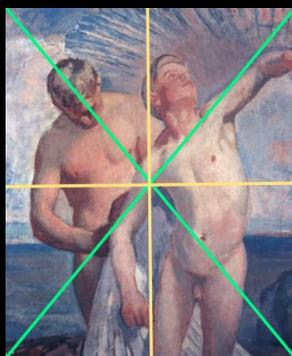
- C'est un Icare debout et les ailes déployées que nous présente le tableau de Sokolov.
- Dédale, assis, ses ailes déjà endossées, semble terminer la fixation de celles de son fils.
- L'importance de l'opération est soulignée par la médiane horizontale qui suit l'avant-bras de Dédale et sépare nettement le père et le fils, de même que le contraste entre la clarté de la moitié gauche du tableau (peau d'Icare et ciel bleu) et la moitié droite beaucoup plus sombre (peau et chevelure de Dédale, drapé et ciel sombres).
- L'envergure des ailes d'Icare, la cuisse de Dédale et sa position légèrement penchée en arrière apporte du dynamisme à la toile (en rouge).



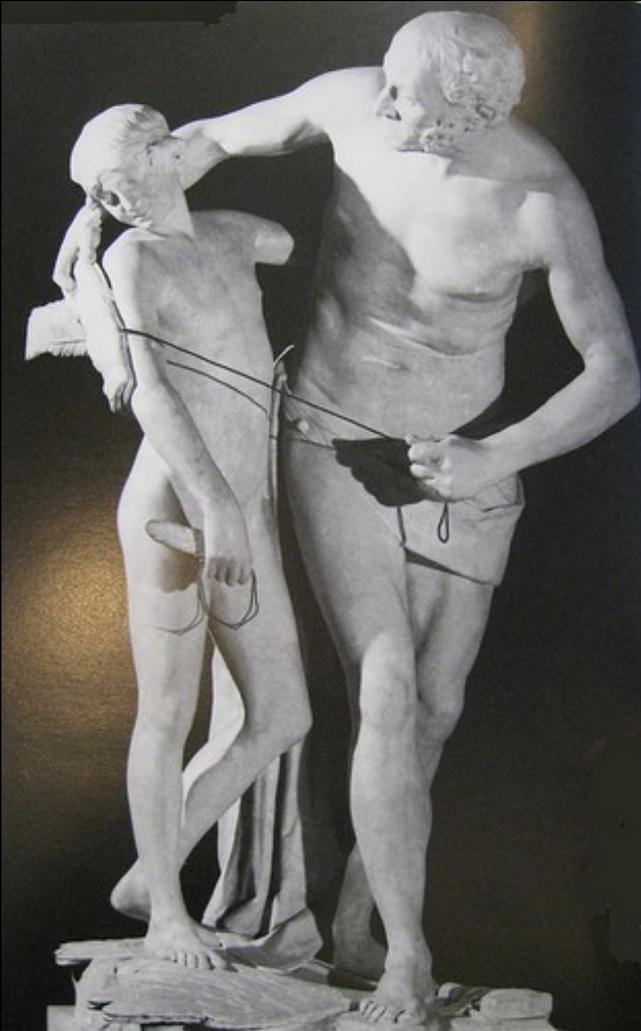
## Magnus Enckell, *Icare* (1887)

### Les préparatifs

- Les personnages de Magnus Enckell sont coupés au niveau du genou, insistant ainsi sur la nudité des deux corps. La différence d'âge entre le père et le fils est ici gommée.
- Les diagonales opposent un Dédale tout à son affaire et qui regarde vers le bas, à un Icare qui regarde vers le haut comme pour admirer le mouvement de la première aile fixée à son bras gauche.
- Le cercle formé par la courbure de son aile et qui a pour centre le soleil orangé à l'extrême droite du tableau renforce encore la proximité du père et du fils.
- On notera que le peintre choisit de ne pas montrer le moyen utilisé par Dédale pour fixer les ailes sur les bras de son fils.



## Canova, *Dédale et Icare* (1778)



### Les préparatifs

- Canova représente également un père et son fils debout et très proches l'un de l'autre.
- Dédale passe son bras autour du cou de son fils pour fixer dans son dos la paire d'ailes qu'il a conçue pour lui, mais également dans un mouvement de tendresse paternelle.
- Les ailes, ici de taille très modeste, sont un élément secondaire qui passe après l'expression des sentiments familiaux.

## Anthony van Dyck, *Dédale et Icare* (1599–1641)



### Les préparatifs

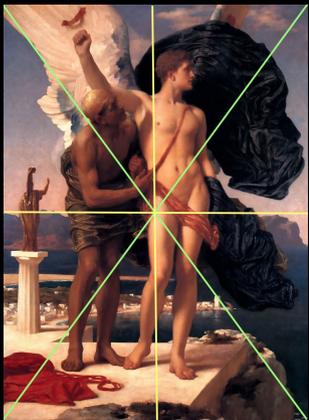
- Dans le tableau de Van Dyck les préparatifs semblent terminés : le peintre ne s'attache plus à montrer le système de fixation des ailes.
- Si Dédale tient dans sa main gauche une des ailes d'Icare, c'est maintenant pour le retenir et lui prodiguer ses derniers conseils, l'index pointé vers le haut, certainement pour le mettre en garde contre le soleil.
- Icare, l'index pointé vers le bas et les ailes déjà dressées, semble ne pas tenir compte des avertissements de son père et regarde fixement devant lui, comme attiré déjà vers son destin tragique.
- Les diagonales et la construction en losange apporte dynamisme et mouvement à la toile. Icare semble bien résolu à prendre son envol.
- On notera les rides marquées du père qui contraste avec la jeunesse et la blancheur du fils.



## Lord Frederic Leighton – *Icarus* (1869)

### Les préparatifs

- Derrière Dédale, une statuette d'Athéna, déesse des arts et techniques, lui tourne le dos de façon symbolique.
- La médiane horizontale est dessinée à l'arrière plan par les côtes d'où vont s'élancer le père et le fils.
- Le dynamisme du tableau est créé par les diagonales et le contraste des masses colorées (le rouge vif du vêtement au sol, la dalle claire du promontoire et l'aile droite d'Icare toutes deux éclairées par la lumière qui vient de la gauche du tableau, et le drapé noir à droite).
- Ce drapé noir est d'autant plus inquiétant que le vent semble l'emporter vers le bas, à l'opposé de l'aile droite d'Icare tendue vers le ciel, préfigurant ainsi la chute tragique d'Icare.
- Ici, Dédale et Icare regardent ensemble dans la même direction.



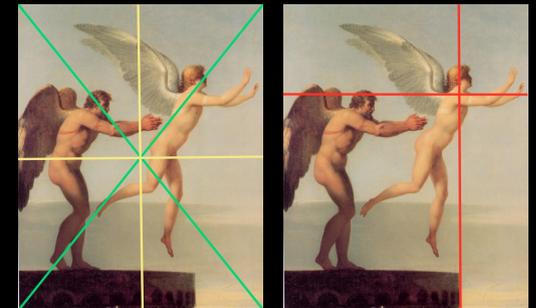
- Mais à la position sereine du fils sûr de lui et prêt à prendre son envol (cf. le pied droit décollé du sol) s'oppose la position voûtée et tendue du père qui semble vouloir retenir son fils.

## Charles Paul Landon, *Dédale et Icare* (1799)

### L'envol



- Landon a choisi de représenter le moment fatidique de l'envol d'Icare.
- Le spectateur de l'oeuvre connaît d'avance le dénouement tragique de l'histoire, aussi Landon a-t-il choisi d'insister sur ce dernier instant et sur la relation père-fils.
- Dédale, les bras encore tendus vers son fils, vient à l'instant de lâcher Icare pour qu'il prenne son envol.
- Quant à lui, Icare, comme le souligne l'axe horizontal (en rouge) formé par le bord du promontoire et le corps du jeune homme, n'est pas encore tout à fait dans les airs, ni plus tout à fait sur le plancher des vaches, et pourtant, aucun retour en arrière n'est possible, son sort est déjà scellé.
- Comme dans le tableau précédent, on ressent toute l'inquiétude du père à travers sa position et son regard entièrement tendus vers son fils.



## Pablo Picasso, *La chute d'Icare* (1957) - détail

### La chute

- Le moment du mythe le plus représenté, tous arts confondus, est sans conteste la chute d'Icare. Mais sa représentation revêt des formes et des significations bien différentes en fonction des artistes.
- Ainsi, on peut constater que Picasso, dans cette oeuvre, commande de l'Unesco, opte pour une fin assez expéditive.
- En effet, on y voit un Icare en chute libre alors même que son père Dédale se tient encore debout sur le promontoire, assistant impuissant et les mains jointes à la fin tragique de son fils.
- Icare n'a pas pu s'élever au-dessus de l'espace bleu de la toile qui semble figurer le ciel.



## Hans BOL, *Paysage avec chute d'Icare* (1534-1593)



### La chute

- Dans le tableau de Hans Bol, l'épisode est relaté dans un plan général très large qui relègue les deux protagonistes du mythe très loin à l'arrière plan, à tel point que l'un et l'autre sont à peine reconnaissables (Icare chutant à gauche, Dédale, la tête tournée vers son fils à droite).

- On peut distinguer trois « bandes » horizontales bien distinctes : 1. la terre ferme et les travaux de la campagne (labour, pêche et chasse?) ; 2. les châteaux et la noblesse qui, symbole de leur soif de grandeur, cherchent à imiter Dédale et Icare ; 3. le ciel où l'on entrevoit Dédale qui vole sur la droite et Icare, relégué au tout dernier plan, en train de chuter.



## Matisse, *Icare* (1953)



### La chute

- Le tableau de Matisse, *Icare*, issu de sa série « Jazz » propose quant à lui un cadre très serré autour d'Icare qu'il représente en pleine chute, démunie de ses ailes artificielles.
- Dédale n'apparaît pas dans cette composition, ce n'est plus le père qui regarde son fils tomber du ciel, mais bien le spectateur de la toile qui devient l'unique témoin du tragique de la scène.
- Le contour noir du corps d'Icare, marqué au coeur d'une tâche rouge, contraste sur le fond bleu uniforme et avec les formes d'un jaune vif qui peuvent évoquer le ciel étoilé ou plus encore peut-être le soleil dont Icare vient d'être la victime.

## Hendrick Goltzius, *Chute d'Icare* (1588)

### La chute

- Scire dei munus divinum est noscere velle – Sed fas limitibus se tenuisse suis – Dum sibi quisqu' sapit nec iusti exanima cernit – Icarus, Icarus nomina donat aquis.

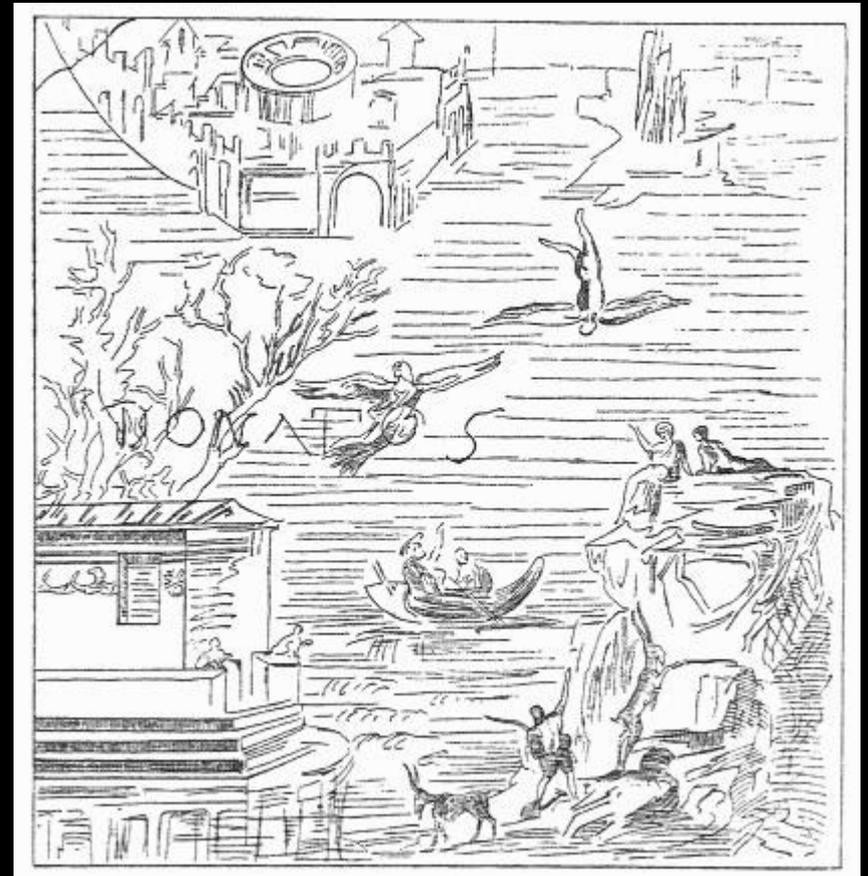


R. Delord – Latine Loquere

## Fresque de Pompéi, *Chute d'Icare*



# Gravure d'une fresque de Pompéi, *Dédale et Icare*



## Carlo Saraceni, *La chute d'Icare* (vers 1600)



# Jacob Peter Gowi, *La Chute d'Icare* (XVII<sup>e</sup> siècle – d'après Rubens)



Rubens, *Chute d'Icare* (1636)

## Rodin, *L'illusion soeur d'Icare* (1840-1917)

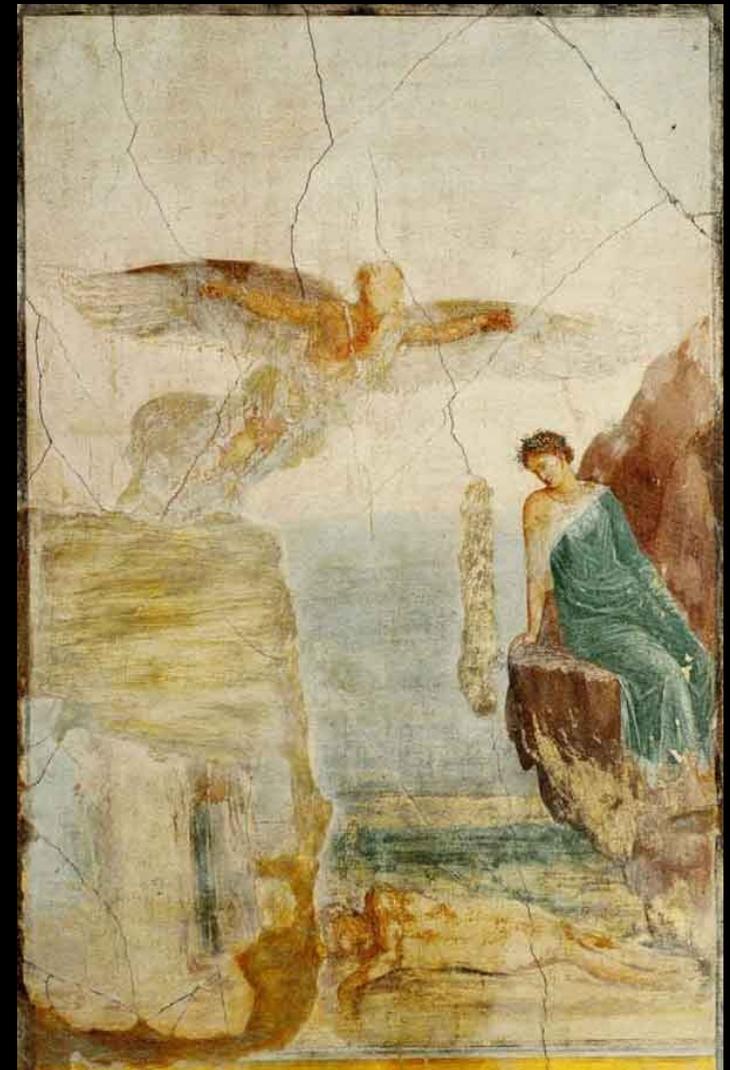
### Le contact avec le sol

- Le choix du sculpteur Rodin est intéressant car il est le seul qui semble représenter le moment où Icare entre en contact avec le sol après sa longue chute.
- L'artiste a voulu insister sur ce dernier instant tragique, puisque tout le monde sait qu'Icare va perdre la vie, sans vouloir montrer la mort du personnage et se complaire dans une vision morbide.



R. Delord – Latine Loquere

## Fresque de Pompéi, *Icare* (détail)



# Gravure d'une fresque de Pompéi, *La chute d'Icare*



R. Delord – Latine Loquere

## Paul Ambroise Slodtz, *Icare mort* (1743)



R. Delord – Latine Loquere

## Herbert Draper, *Pleurs pour Icare* (1898)



R. Delord – Latine Loquere

## Brueghel, *La chute d'Icare* (1558)

